

# Sept députés en février

François Legault ambitieux au jour un de la création de son parti

Jean-Marc  
Salvet

jmsalvet@lesoleil.com



**Le plan est précis et l'objectif, très clair : au moins sept députés de l'Assemblée nationale porteront les couleurs du nouveau parti politique de François Legault, la Coalition pour l'avenir du Québec (CAQ), dès cet hiver, selon des informations recueillies par Le Soleil.**

Ils se regrouperont pour la première fois en caucus quelques jours avant la reprise des travaux parlementaires, le 14 février — après la relâche du temps des Fêtes, donc.

Le nom du nouveau parti politique de François Legault, celui enregistré hier auprès du Directeur général des élections du Québec (DGE), est Coalition pour l'avenir du Québec; le même que les Québécois connaissent depuis février dernier, depuis que l'ancien ministre péquiste a lancé son mouvement en compagnie de Charles Siros. Le mot *coalition* colle à l'idée de «rassemblement», fait-on valoir.

Le premier caucus de la CAQ sera formé de l'ex-péquiste Benoît Charette, depuis longtemps très proche de M. Legault, des anciens adéquistes Marc Picard et Éric Caire, qui ont plus d'une fois mani-

festé leur intérêt, ainsi que des quatre actuels députés adéquistes, Gérard Deltell, Sylvie Roy, François Bonnardel et Janvier Grondin.

Voilà, du moins, la «stratégie» sur laquelle on mise actuellement à la Coalition pour l'avenir du Québec. On dit ne rien vouloir tenir pour acquis, mais on ne voit pas pourquoi les pourparlers à venir avec Caire et Picard, ainsi qu'avec les adéquistes, échoueraient. «Ça ne sera pas à n'importe quel prix», prévient-on toutefois. Cette stratégie est en fait un objectif.

En réalité, on est encore beaucoup plus ambitieux chez Legault. On n'exclut pas, en effet, que des députés péquistes et libéraux se joignent à ce noyau de sept, toujours d'après nos informations. La première aile parlementaire de la CAQ pourrait donc compter plus de sept élus. «Le scénario le plus probable pour la prochaine rentrée parlementaire est qu'on soit minimalement sept», confie-t-on.

À l'Assemblée nationale, hier, bien des péquistes et des libéraux ont dit «enfin!» en apprenant que le groupe de François Legault s'était inscrit auprès du Directeur général des élections. Cette exclamation signifiait «il était temps».

M. Legault avance «à visage découvert; c'est une bonne nouvelle qu'il se décide», a déclaré la chef du Parti québécois, Pauline Marois. «Je suis tanné de me battre contre des fantômes — alors qu'il

le crée son parti», a renchéri le péquiste Sylvain Gaudreault.

Pour le ministre des Transports, Pierre Moreau, François Legault aura désormais l'obligation de «s'assujettir aux mêmes règles [de financement] que les autres. Là, il va jouer sur la [même] patinoire».

## PLAN D'ACTION

Pour accélérer le processus de validation de son nouveau parti, une centaine de militants se rendront directement chez le DGE après-demain. La démarche est inusitée. Elle évitera que la confirmation de l'identité des endosseurs se fasse par la poste — avec les longueurs que cela suppose. Cette démarche aura, de surcroît, un fort impact médiatique.

Le chef François Legault veut que tout soit en règle pour le 14 novembre, date à laquelle il confirmera officiellement, à Québec, que son mouvement se lance dans l'arène politique. C'est seulement après cette date «qu'il travaillera à réunir un certain nombre de députés avant la reprise des travaux parlementaires» de février, indique une autre source.

Aucun élu ne sera à ses côtés lors de son annonce du 14 novembre, au cours de laquelle il rendra aussi public le détail de son plan d'action.